

Approche système

Au moment de choisir une chaîne, deux options s'offrent au mélomane : courir les auditoriums en essayant de trouver des maillons susceptibles de fonctionner ensemble, en comptant sur le savoir-faire des revendeurs pour constituer un tout cohérent, ou opter pour un système d'une seule marque, pour peu que cette dernière soit capable de concevoir avec un égal bonheur l'ensemble de la chaîne de reproduction. C'est le cas du constructeur allemand MBL qui propose un système homogène dont nous avons apprécié la performance remarquable dans notre auditorium.

MBL

L

Lecteur CD 1431

3 400 euros

Ampli intégré 7006

4 660 euros

Enceintes 311 E

3 600 euros

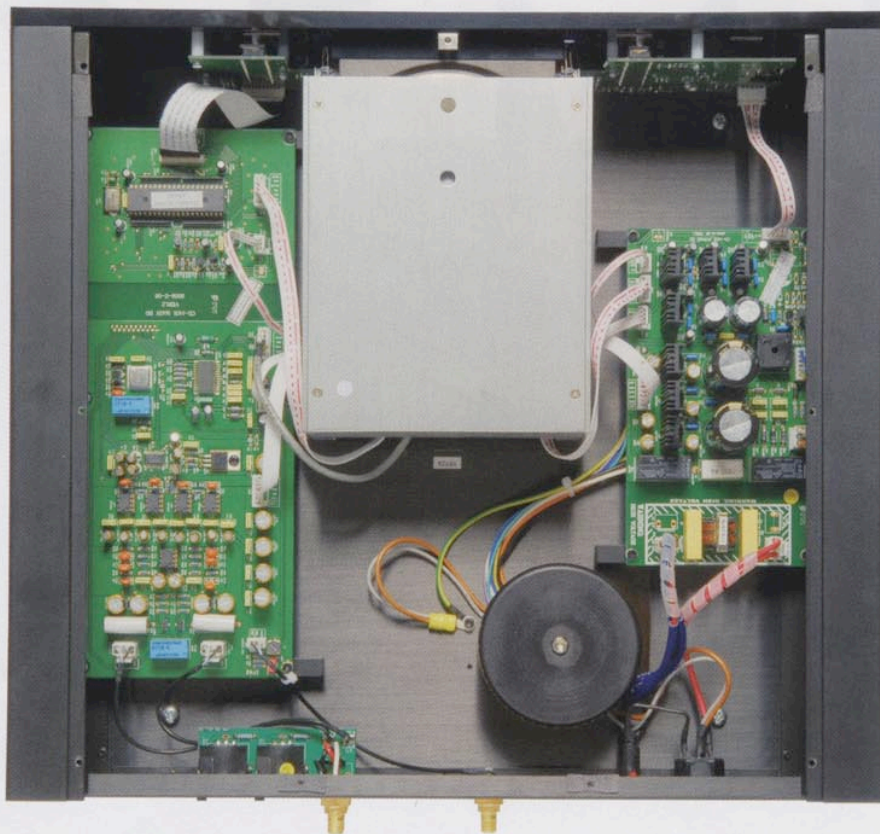
Pieds

800 euros

MBL fait partie des rares constructeurs qui ait toujours raisonné en termes de systèmes. La conception de ses enceintes de haut de gamme au rendement plus que moyen (les fameuses 101 E annoncent pudiquement 82 dB de rendement...) ayant d'ailleurs forcé les ingénieurs de la marque à développer des électroniques de puissance particulièrement impressionnantes avant de se lancer dans la délicate tâche d'y ajouter des sources d'une égale transparence. Du coup, quand le constructeur décide de descendre en gamme, il s'agit avant tout de proposer un ensemble homogène, plus compact et abordable que les produits sans concession qui constituent la gamme haute, sans pour autant sacrifier au passage les qualités musicales qui caractérisent les produits de la marque. Pour en juger dans les meilleures conditions, c'est donc un ensemble complet, constitué du lecteur CD 1431, de l'amplificateur intégré 7006 et des enceintes sur pieds 311 E, que nous avons décidé de réunir dans notre auditorium. Evidemment, la première conséquence positive d'un ensemble monomarque vient de la cohérence esthétique des maillons qui le constituent. Le lecteur de CD 1431 et l'amplificateur intégré 7006 arborent ainsi des façades en méthacrylate noir quasiment identiques du plus bel effet, seulement agrémentées de petites touches chromées qui reprennent les commandes de lecture pour le CD et de sélection de source pour l'amplificateur.

LE LECTEUR DE CD 1431

Sous le large et lourd capot du lecteur de CD, on trouve d'abord une mécanique centrale encapsulée dans l'aluminium, reposant sur un bloc d'aluminium massif qui en assure l'isolation et la stabilité, et sépare d'un côté la généreuse carte d'alimentation et de l'autre la carte d'asservissement et de conversion numérique/analogique, les circuits de gestion venant prendre place derrière la façade. Le transformateur torique blindé est installé à l'arrière du coffret, et délivre ses tensions via plusieurs enroulements séparés pour la mécanique, l'asservissement et la conversion, le tout étant généreusement filtré en amont. Pour son petit lecteur, MBL s'est donné la peine de concevoir et de programmer une EPROM de gestion de la mécanique

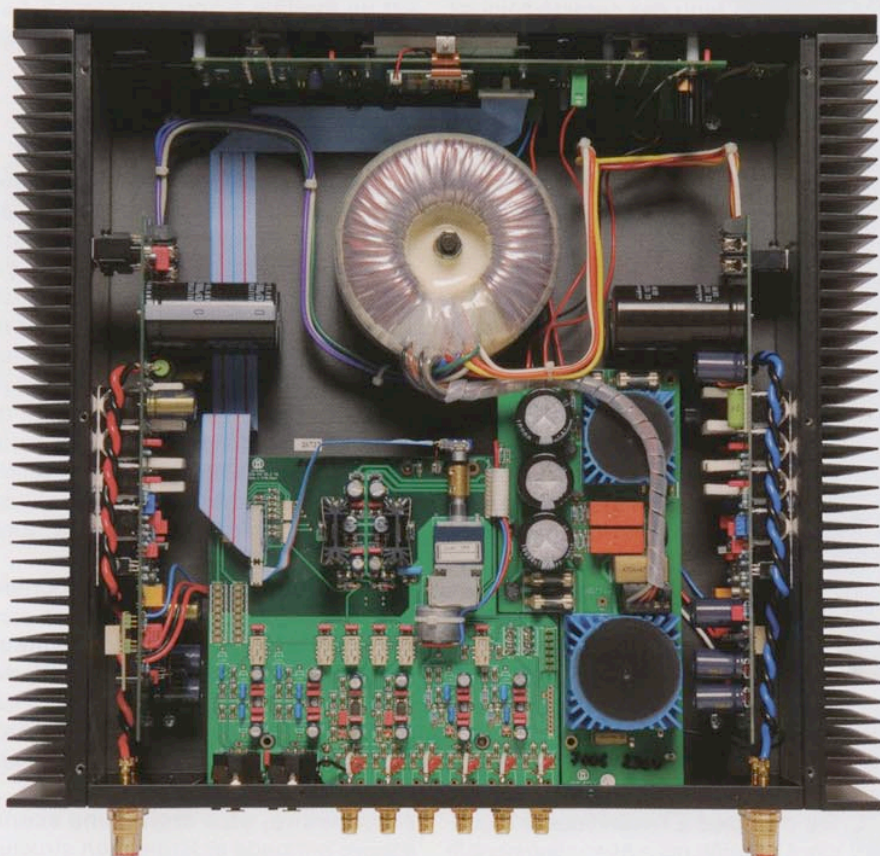


afin d'en tirer le meilleur parti, alors que le signal numérique qui en sort se voit reformaté en 24 bits/96 kHz avant d'être traité par une puce Burr Brown qui le convertit en analogique sous la surveillance attentive d'une horloge de haute précision. La partie analogique fonctionne en symétrique, la conversion courant/tension étant confiée à un quatuor d'amplis opérationnels Burr Brown OPA604AP, qui délivrent le signal analogique en

symétrique à une petite carte qui le désymétrise pour une paire de RCA montées en parallèle. Le signal numérique est également disponible en coaxial sur une fiche RCA.

L'AMPLIFICATEUR INTEGRE 7006

Quant on s'appelle MBL et que l'on propose à son catalogue des monstres tels que les 9007 et 9008 que nous avons tes-



tés voici quelques mois dans ces pages, on ne peut pas se contenter de jeter une poignée de transistors dans une boîte pour faire un intégré. C'est d'autant plus vrai avec le 7006, dont la charge naturelle est de motiver des enceintes dont le rendement est souvent annoncé en dessous de 84 dB ! Dans les faits, ce beau bébé de 28 kg propose en effet une alimentation généreuse, basée sur trois transformateurs séparés, pour la logique

de contrôle, le préamplificateur et les étages de puissance. Ce dernier est un modèle torique de près de 500 VA, placé derrière la façade, qui délivre son énergie via deux enroulements secondaires pour les canaux gauche et droit, implantés sur les radiateurs situés de part et d'autre du coffret dans une configuration double mono. La partie contrôle est située derrière la façade, alors que la carte de préamplification, réalisée en composants

FICHE TECHNIQUE

LECTEUR CD MBL 1431

Dimension :
450 x 100 x 410 mm
Poids : 10 kg
Conversion :
suréchantillonnage
en 24 bits/96 kHz
Réponse en fréquence :
DC- 20 kHz, (0/- 0,5 dB)
Rapport signal/bruit : > 110 dB
Distorsion harmonique totale :
0,002 %/1 kHz
Séparation des canaux :
> 110 dB/ 1 kHz

AMPLIFICATEUR INTEGRE MBL 7006

Dimensions :
450 x 100 x 410 mm
Poids : 15 kg
Réponse en fréquence :
DC - 400 kHz
Entrées :
1 x symétrique XLR,
4 x asymétriques RCA,
1 x processeur RCA
Impédance de sortie :
100 ohms
Distorsion harmonique totale :
< 0,006 %/4 ohms,
1 kHz, 50 watts
Rapport signal/bruit :
103/107 dB, 1 V/25 ohms
Puissance de sortie :
120 watts/8 ohms
185 watts/4 ohms
Facteur d'amortissement :
300/4 ohms

MBL 311 E

Dimensions :
220 x 320 x 430 mm
Poids : 16 kg
Réponse en fréquence :
41 Hz - 50 kHz
Impédance nominale : 4 ohms
Sensibilité : 84 dB/1 W/1 m
Fréquence de coupure :
2 500/30 000 Hz
Centre acoustique sur les pieds optionnels : 104 cm
Puissance admissible :
100 watts en continu



discrets, vient prendre place directement derrière les connecteurs, à l'arrière du châssis. Cette dernière propose une entrée symétrique et quatre entrées asymétriques sur fiches RCA plaquées or, auxquelles s'ajoute encore une sortie monitoring et une entrée baptisée « bypass » destinée à attaquer l'étage de puissance directement depuis un processeur audio/vidéo.

L'étage de sortie repose sur un quadruple push-pull de transistors complémentaires capable de fournir 120 watts/8 ohms et 185 watts/4 ohms.

Largement de quoi voir venir, ce qui est une bonne chose, compte tenu des caractéristiques de la MBL 311 E. Il est à noter que l'amplificateur 7006 est également doté d'un véritable petit ampli casque de grande qualité. Un plus qu'apprécieront les amateurs d'écoute tardive.

L'ENCEINTE MBL 311 E

En réalisant cette paire de grosses monitors, MBL s'était sans doute fixé comme mission de concevoir une enceinte capable de remplir avec aisance l'espace, conformément aux habitudes du constructeur allemand qui accorde toujours une importance particulière aux capacités de dispersion et à la faible directivité de ses transducteurs. L'enceinte MBL 311 E est le deuxième modèle sur pied de la gamme classique. Très joliment dessinée et magnifiquement habillée de huit couches de laque piano, elle profite d'un pied à l'esthétique parfaitement intégrée qui a beaucoup plu à la gent féminine de notre petite équipe.

Son cache discret dissimule une configuration deux voies et demie en bass-reflex, dont la mission est de faire oublier sa taille en délivrant l'ampleur et la bande passante d'une vraie colonne. Pour ce faire, MBL a choisi d'associer un haut-parleur de grave-médium de 170 mm à cône Kevlar, chargé en bass-

reflex, et un tweeter à dôme souple de 28 mm, tout deux de chez Davis, prolongés au dessus de 20 kHz par un supertweeter magnétostatique, qui a été préféré à un tweeter à ruban pour sa stabilité à long terme.

Il en possède pourtant les avantages, avec une faible masse, capable de reproduire les transitoires sans traînage, une grande transparence et des capacités dynamiques de premier plan associées à une bande passante que l'on peut prolonger sans crainte jusqu'à 50 kHz.

Les deux tweeters sont montés très proches l'un de l'autre au sein d'une zone recouverte de feutrine, afin d'atténuer les effets de bords. Le pied, qui prolonge l'enceinte avec élégance, est un modèle à embase carrée, qui reçoit bien évidemment des pointes de découplages aiguisées.

UNE ECOUTE SPATIALE A LA FOIS PUISSANTE ET RAFFINEE

Si le système MBL classique avait pour mission de vous faire oublier sa taille et sa relative discrétion par rapport aux monstres qui ont fait la réputation du constructeur, elle est remplie avec un succès qui laisse l'auditeur souriant et conquis par tant de cohérence et d'efficacité ! Ma première écoute sur le live d'Hadouk trio Baldamore le démontre d'emblée : on est ici clairement dans la haute-fidélité, avec une lisibilité, une bande passante et une image stéréo qui s'imposent sans effort pour faire oublier les dimensions du local.

Dans notre auditorium, qui fait pourtant une bonne quarantaine de mètres carrés, sans compter sa grande hauteur sous plafond, la chaîne MBL n'a effectivement aucun mal à recréer l'ambiance du Cabaret Sauvage, que ce soit à bas ou à fort niveau, sans vous projeter les instrumentistes sur les genoux.

Au contraire, on a droit à une scène sonore profonde et large, bien structurée, qui s'émancipe facilement des enceintes. On appréciera également une belle qualité de timbre, notamment dans le haut du spectre, qui se montre ouvert et détaillé, sans être trop brillant pour autant, comme c'est parfois le cas des enceintes équipées d'un tweeter à ruban traditionnel. Le choix de MBL est donc le bon. D'une manière générale l'équilibre tonal est d'ailleurs très réussi, un peu flatteur peut-être dans le médium, mais

DISQUES UTILISÉS



LLORCA
New Comer



HADOUK TRIO
Baldamore



PJ HARVEY
White Chalk

sans caricature. Peu fatigante dans l'absolu, la chaîne Classique démontre les qualités des appareils qui la constituent sans mettre aucun élément en avant. Le détail et la rapidité des attaques font honneur au lecteur CD, qui n'est pas pour rien dans la richesse et la fluidité du message. Sans être l'élément le plus impressionnant du système, il délivre une bande passante homogène et des capacités dynamiques dignes d'un lecteur de haut de gamme, comme nous avons pu le constater par ailleurs. L'amplificateur intégré démontre une santé de fer pour propulser ces « bookshelves » au rendement de 84 dB avec autant d'aisance, y compris à fort niveau. Pas de doute : c'est un MBL, avec tout ce que cela implique de force tranquille et de bonne humeur, tant il semble se jouer des enceintes qui lui sont connectées. Quant aux 311 E, elles font honneur aux compétences du constructeur en termes de conception d'enceintes traditionnelles. Si le médium aigu est à la fois précis et homogène, on appréciera au passage leur bande passante dans le bas du spectre, qui n'est pas pour rien dans la capacité du système à passer pour plus grand qu'il ne l'est. Il ne s'agit pas pour autant d'une boursofflure ou d'une tonique de bass-reflex désagréable à la longue, mais d'un grave bien ferme et déterminé qui fera plaisir aux amateurs de musique roborative. Sur l'album New Comer, de Llorca, l'ensemble MBL démontre avec aisance l'énergie dont il est capable à travers une pression acoustique impressionnante. Il ne faut pas lui demander de définir la contrebasse du premier morceau avec le même aplomb qu'un gros système sans concession, ni même de faire voler en éclats votre baie vitrée, mais il y a là lar-



gement de quoi rameuter tout l'immeuble si nécessaire et faire danser vos amis, sans fatigue auditive, pendant de longues heures, aux frontières de l'électro et du jazz-rock. Ce son généreux n'apparaît jamais désincarné ou vulgaire. Bien au contraire, la voix de la chanteuse sur le deuxième morceau se détache avec élégance du rythme de samba qui l'accompagne pour faire bouger vos pieds. Car il serait erroné de prétendre que le système MBL est incapable de subtilité. Bien au contraire, c'est peut-être là qu'il marque le plus de points en démontrant sa cohérence et sa polyvalence. Sur le dernier disque de PJ Harvey, le deuxième morceau, Dear Darkness, magnifique de subtilité lorsque la voix de la chanteuse s'impose d'un filet diaphane à une orchestration qui fait la part belle aux timbres un peu surannés d'un piano droit, l'ensemble MBL dévoile tout le potentiel de microdynamique dont il est capable. La batterie discrète en arrière-plan est reproduite sans confusion alors que le sixième morceau, Broken Harp, est l'occasion de savourer la présence et le grain naturel de la voix de la chanteuse avec une émotion qui gagne immédiatement l'auditeur. Une très belle écoute, un peu colorée sans doute à la limite, mais qui laisse entendre avec évidence plus que l'essentiel pour tomber sous le charme de la musique et de sa puissance d'évocation émotionnelle. Les capacités dynamiques impressionnantes du système, compte tenu de sa taille raisonnable, la facilité avec laquelle il remplit l'espace avec un minimum de compression, flattent l'oreille de la plus agréable des manières pour mettre l'auditeur à l'aise au moment de se laisser porter par la mélodie. Une bien belle réussite en somme.

Antoine Gresland



VERDICT

Evidemment, le système Clas-sique MBL, constitué du lecteur CD 1431, de l'ampli 7006 et des enceintes 311 E n'est pas à proprement parler un ensemble économique. Mais son esthétique classieuse, sa qualité de fabrication et ses performances de haut niveau en font un mariage particulièrement heureux qui vous évitera les erreurs de casting tout en vous promettant de longues heures d'écoute musicale. Capable de remplir l'espace avec une énergie et une efficacité en rapport avec son prix, il constitue une alternative plus que recommandable si vous cherchez avant tout à vous faire plaisir sans chercher à décortiquer la musique. Polyvalent, il excelle aussi bien sur une petite formation de jazz que sur la charge tonitruante d'une musique plus roborative destinée à faire bouger vos pieds. Facile d'emploi, construite pour durer, la chaîne Classique MBL est un système de haut de gamme qui demande tout de même à être installé avec soin par un professionnel pour délivrer toute la fluidité musicale dont il est capable.